

**Le monde à nu,
Les épreuves, 1866**

Entouré de flacons, d'étranges serpents,
De fourneaux, de matras aux encolures torsées,
Le chimiste, sondant les caprices des forces,
Leur impose avec art des rendez-vous certains.

Il règle leurs amours jusque-là clandestins,
Devine et fait agir leurs secrètes amorces,
Les unit, les provoque à de brusques divorces,
Et guide utilement leurs aveugles destins.

Apprends-moi donc à lire au fond de tes cornues,
O sage qui sais voir les forces toutes nues,
L'intérieur du monde au-delà des couleurs ;
De grâce, introduis-moi dans cet obscur empire :
C'est aux réalités sans voile que j'aspire ;
Trop belle, l'apparence est féconde en douleurs.

https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Monde_à_nu

*** **
